

REVUE COMMERCIALE.

(Pour la semaine finissant 20 Mars, 1872.)

Nous n'avons absolument rien de nouveau à signaler dans les farines, les céréales et les provisions. Dans les denrées coloniales les choses sont exceptionnelles; toutes les autres branches sont calmes. Les affaires dans les *Dry Goods* n'ont pas été aussi considérables pendant la huitaine qui vient de s'écouler que pendant la semaine précédente, néanmoins les importateurs sont satisfaits du total de leurs opérations. Il ne paraît pas en être de même à Toronto où les choses sont très tranquilles. On ignore jusqu'à quel point les plaintes sont fondées. On semble perdre de vue que le réseau de chemins de fer qui sillonnent en tous sens cette province fournit plus de facilités à faire des affaires à l'avenir et que les acheteurs ne sont pas obligés comme autrefois à faire leurs emplettes avant la rupture des chemins. Peut être l'augmentation de l'importation est elle aussi pour quelque chose dans le calme comparatif qui paraît exister. Les importations pour le mois de Février se répartissent comme suit à Toronto :

	1871	1872
Fabrique de laine	\$142,000	\$310,996
do coton	279,573	404,675
Soieries et velours	33,337	72,536
Articles de fantaisie	33,576	82,541
	\$488,686	\$870,747

Importations pour les mois de Janvier et Février.

Fabrique de laine	\$194,868	\$402,816
do coton	324,412	495,822
Soieries et velours	36,476	77,592
Articles de fantaisie	39,402	91,545
	\$695,158	\$1,067,775

Nous n'avons aucun changement important à signaler dans les cours des *Dry Goods* et nous remarquons de la semaine dernière s'appliquent à cette semaine.

Le Bulletin signale comme suit la situation du marché de New York :

**TISSUS DE COTON INDIGÈNES.**—Le marché reste très ferme pour les principaux tissus de coton, sans aucune variation de prix.

Les principales maisons sont bien approvisionnées de ti-sus blanchis et écrus; qu'ilques marques commencent même à s'accumuler dans les magasins. Les cotonnades de couleur sont cotées à des prix relativement bas, mais elles continuent à se vendre très lentement, et il n'est pas possible qu'elles atteignent des prix sensiblement plus élevés pendant la saison actuelle.

Les indiennes de couleur claire se vendent assez facilement; les principales maisons de gros ont écoulé presque toutes les meilleures marques. Les prix sont fermes, mais comme les fabricants ne les trouvent pas rémunérateurs, ils sont disposés à éléver leurs cotés, dès qu'une occasion favorable se présentera. Les jaconnés et les percales sont fermes et demandés, bien que le temps soit de nature à entraver l'écoulement.

**TISSUS DE LAINE INDIGÈNES.**—La demande de tissus de laine n'a pas été très active cette semaine, excepté pour quelques qualités d'articles légers. Les prix de tous les tissus de fantaisie pour la saison de printemps sont fermes et demandés. Les flanelles sont fermes. Il est à noter que les flanelles rouges unies sont peu abondantes sur le marché, et qu'on trouve difficilement à en acheter au-dessous de 30 cents par yard. Sur les imperméables, il y a quelques demandes aux anciens cours. Les châles de printemps se vendent modérément à de très bons prix; les principaux magasins de gros n'ont plus d'inventaire complet.

**TISSUS ÉTRANGERS.**—Les tissus importés de toutes qualités sont plus demandés que jamais. Parmi les toiles pour robes, qui se vendent largement depuis le commencement de la sai-

son, on achète pour le demi-gros et pour le détail, pour la place et pour le Sud-Ouest, de fortes quantités de granadines, d'imitations de soieries japonaises, de pop lines, de guingans de Glasgow, etc. Il s'est vendu un lot considérable de mousseline de laine à fleurs et rayée, pour l'Ouest. Parmi les articles de blanc, les organdis sont recherchés pour robes d'été.

En ce qui concerne les tissus de laine des meilleures qualités, il se fait plus d'affaires que la semaine dernière. La demande se porte principalement sur les produits fins du Yorkshire, de l'Ouest de l'Angleterre et de la France, et les couleurs prêtes sont le brun et l'olive. Les draps légers, unis et rayés, s'écoulent assez facilement, ainsi que les casimirs de couleur claire.

**COTON.**—La demande pour le coton n'a pas été active pendant la semaine qui vient de s'écouler sur le marché de Boston où il a reculé de 1/2 à 1/4. A New-York, on signalait une réaction en faveur des détenteurs et le marché s'écarterait en hausse de 1/4 par livre.

Nous donnons ci-dessous un état comparatif du coton à la date du 5 courant :

Recettes à tous les ports d'entrepôt depuis le 1er Septembre	1872	1871
Septembre	2,359,578 bal.	2,934,878
Recettes pendant la semaine finissant 15 Mars	33,406	104,574
Exportations depuis le 1er jusqu'au 15 Mars	64,476	112,159
Stocks dans tous les entrepôts	486,903	661,177
De dans les ports de l'Inde	80,695	100,744
De à Liverpool	654,000	804,000
De à flot pour la Grande-Bretagne	203,000	355,000

**LAINE.**—Les stocks sur notre place sont presque épuisés. La demande ayant excédé les offres, il s'est établi une hausse sur toutes les qualités. On cote à la clôture laine de toison 57c à 60c, laine étirée supérieure 57 1/2 à 60c, No. 1 43c à 50c, noire 50c à 52 1/2c, non assortie 30c à 35c.

A Toronto les offres sont très minimes et les acheteurs paieraient volontiers de 55c à 56c pour la laine de toison et 52c à 55c pour la laine étirée. On signale quelques légers placements à ces cours et des quantités plus considérables commanderaient des prix plus élevés.

A Boston les recettes pour la semaine finissant le 15 courant ont été de 2,171 balles de laine domestique et 224 balles provenance étrangère, contre 3,350 balles de provenance domestique et 1,065 étrangères pendant la même période l'année dernière. Les ventes de la semaine comprennent 300,000 livres de domestique et de Californie et 350,000 livres de provenance étrangère.

**BOIS DE SERVICE.**—On rapporte que de fortes transactions ont été conclues à Burlington et à Albany pour les bois de service du Canada à une hausse de \$1 50 à \$2 sur les cours de l'année dernière. Il existe une demande considérable pour les Etats-Unis et l'Angleterre et nous avons tout lieu de croire qu'une flotte considérable viendra le port de Québec ce printemps pour y prendre des cargaisons de bois. Le temps est des plus favorables pour sortir le bois des forêts et on nous informe que la plus grande activité existe dans les chantiers. 1872 promet d'être la forte année que les commerçants de bois auront encore vue.

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur un article intitulé "Le commerce de bois" que nous publions aujourd'hui dans nos colonnes.

**BOIS DE CHAUFFAGE.**—Le froid de la semaine dernière a considérablement réduit les existences de ce combustible et pour peu que l'ouver-

ture de la navigation retarde, nous craignons fortement une disette encore pire que celle dont nous avons pu souffrir. Les chemins vont bientôt se rompre et les apports de la culture vont bientôt cesser. Sous la pression de la demande la semaine dernière, les prix ont haussé d'un dollar à deux par corde et on cote aujourd'hui l'étable de \$11 à \$12. La hausse a été proportionnelle sur les autres qualités.

**CHARBON.**—Le peu qui se trouve encore en disponible se vend à des prix excessifs. On cote \$14 par tonneau pour charbon américain Lehigh ou Lakawana.

**CUIN.**—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans les cours qui sont fermement tenus. Le volume des affaires sans être très considérable est régulier et les négociants s'en disent satisfaits.

**CHAUSSURES.**—Les visiteurs qui se trouvent en notre ville pour faire des achats de *Dry Goods* ont aussi fait des achats assez importants de chaussures. Le commerce de détail écoule rapidement leurs stocks de pardessus en caoutchouc qui sont en grande demande.

**FARINES.**—La baisse qui a été signalée sur le marché anglais et sur les marchés de l'Ouest a un effet défavorable sur les cours de notre place. Les prix ont reculé de 2 1/2c à 5c et comme les cotes que nous publions sont nominales en l'absence de transactions il faut voir une plus forte concession que celle que nous enregistrons pour des lots considérables. Les détenteurs heureusement ne forcent pas les ventes, de là l'apparence de fermeté qui ne se maintiendrait pas un instant s'il en était autrement. On cote Extra \$6 10 à \$6 15, Fancy \$5.90 à \$5.95, Superfine blé du Canada \$5.65 à \$5.70, farine forte pour boulangerie \$5.35 à \$6, No. 2 \$5.35 à \$5.45. On cote la farine en sac \$2.95 à \$3 par 100 lbs.

**BLÉ.**—Toujours calme sur notre place. Absence complète de transaction.

**GRAINS GROSSIERS.**—Nous n'avons aucune transaction à signaler sur notre place. Les cotes dans nos prix courants sont nominales.

**GRAINE DE TRÉFLE.**—La demande s'accroît pour cette graine qui s'offre assez parcimonieusement. Elle est fermement tenue à 10 1/2c par livre.

**GRAINE DE MIL.**—La demande est très calme et les prix tendent fortement à la baisse. On cote à \$2.60 par 45 livres.

**GRAINE DE LIN.** Les apports de la culture sont nuls. Les cours n'ont subi aucun changement.

**LARD.**—Nous signalons une meilleure demande pour le lard mes en disponible pour les chaudières avant la rupture des chemins. Le stock est très léger et les détenteurs sont très fermes dans leurs prétentions. On cote mes nouveau \$15.50 à \$15.75 et \$15.25 pour *old mess*. Les autres qualités sont toujours négligées.

A Chicago les prix fléchissent régulièrement en conséquence des énormes stocks qui dépassent les calculs des spéculateurs. Les derniers rapports portent à 4,420,555 le nombre de porcs qui ont été saisis. L'augmentation est de 33 1/2 pour cent plus considérable que l'année dernière, et on considérerait alors les stocks excessifs.

**SAINDOUX.**—Nous signalons une demande active pour le saindoux. Les demandes sont difficiles à remplir vu la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. Les stocks en disponible sont légers et de beaucoup au-dessous de la demande. On cote le saindoux en tinette 10c et en baril 9c.

**BEURRE.**—Notre marché au beurre reste sans changement. Peut être que la demande qui se